



Saint-Quentin, le 8 janvier 2023

## Apprendre à adorer Dieu

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'une crise de la foi, mais on parle peu de la crise du sentiment religieux. Et pourtant, comme le soulignent certains théologiens, le drame de l'homme contemporain n'est pas, peut-être, son incapacité à croire, mais sa difficulté à sentir Dieu comme Dieu. Même ceux qui se disent croyants semblent perdre la capacité de vivre certaines attitudes religieuses devant Dieu.

Un exemple clair est la difficulté de l'adorer. Dans des temps pas très lointains, il semblait facile de ressentir respect et adoration devant l'immensité et le mystère insondable de Dieu. Il est plus difficile aujourd'hui d'adorer celui que nous avons réduit à un être étrange, inconfortable et superflu.

Pour adorer Dieu, il faut se sentir créatures, infiniment petites devant lui, mais infiniment aimées par lui ; admirer sa grandeur insondable et goûter sa présence proche et aimante qui enveloppe tout notre être. L'adoration est l'admiration. C'est l'amour et le don de soi. C'est abandonner notre être à Dieu et rester dans un silence reconnaissant et joyeux devant lui, admirant son mystère depuis notre petitesse.

Ce culte de Dieu ne s'écarte pas de l'engagement. Celui qui adore Dieu lutte contre tout ce qui détruit son « image sacrée » qu'est l'être humain. Celui qui adore le Créateur respecte et défend sa création. Adoration et solidarité, adoration et écologie sont intimement liées. Nous comprenons bien les paroles du grand scientifique et mystique Teilhard de Chardin : « Plus l'homme se fait homme, plus il éprouvera le besoin de l'adorer ».

Le récit des Mages nous offre un modèle d'adoration authentique. Ces sages savent regarder le cosmos jusqu'au fond, saisir les signes, s'approcher du Mystère et rendre leur humble hommage à ce Dieu qui s'est incarné dans notre existence.

Comme les mages, nous sommes invités aujourd'hui à devenir des chercheurs de Dieu, des pèlerins de l'éternité, des rêveurs d'un monde nouveau. Cette fête nous invite à nous mettre en route, à suivre l'étoile, à partager ce que nous sommes et ce que nous avons, à nous prosterner et adorer, à chercher un autre chemin.

Bon dimanche.

P. Stanislas scj



# Epiphanie

## **PREMIÈRE LECTURE**

« La gloire du Seigneur s'est levée sur toi »

### **Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 60, 1-6)**

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

## **PSAUME 71**

***R/ Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.***

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

## DEUXIÈME LECTURE

« Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse »

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

## ÉVANGILE

*Nous sommes venus d'Orient adorer le roi*

**Alléluia. Alléluia.** Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur. **Alléluia.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



## MÉDITATION

Aujourd'hui, nous fêtons l'Épiphanie. Le mot « épiphanie » vient du grec et signifie « manifestation ». On célèbre donc aujourd'hui la manifestation de Dieu en Jésus, son Fils. Manifestation de Jésus au monde, aux nations lointaines et aux non juifs.

Jusqu'ici, les Évangiles de la Nativité nous offraient des repères précis : Bethléem, le roi Hérode, l'année du recensement... Et voici qu'aujourd'hui surgissent dans le récit des gens dont la provenance est indéterminée - l'Orient - et dont le statut social est assez flou. Qui sont ces mages ?

Les mages étaient les savants de l'époque, ceux qui possédaient la science de tous les mystères et toute la connaissance. Dans l'antiquité, on attendait d'eux qu'ils interprètent les signes, les rêves et les présages. Les rois cherchaient conseil auprès d'eux, quand ce n'était pas des divinations. Des mages, sortes d'astronomes et de sages chercheurs viennent se prosterner devant le roi des juifs qui vient de naître. Cet épisode se trouve seulement dans l'Évangile de Matthieu. Qui fait-il venir auprès de Jésus ? Logiquement, on s'attendrait à voir des prêtres, des théologiens, des hommes très religieux. Eh bien non, ce sont des savants, venus d'un lointain pays d'Orient ; des étrangers, qui prennent le risque de chercher Dieu jusque dans ce village perdu. Quant à ceux qui savent tout de la bible, ceux-là restent à Jérusalem. On dirait qu'ils en savent trop : leur savoir les empêche de se bouger. Or, précisément, il ne suffit pas de « savoir » : il faut se mettre en route et marcher.

Cette histoire d'étoile et de mages ne relève pas de l'histoire, c'est plutôt un enseignement doctrinal de Matthieu. Et cela, même s'il y a de nos jours des experts en astronomie qui s'efforcent de trouver des fondements scientifiques à cette histoire d'étoile. On invoque une conjonction dans le ciel, entre Jupiter et Saturne, ou bien le passage d'une comète. Même si cela était vrai, ce n'est pourtant pas là que se trouve l'essentiel du message de ce récit. Ici, c'est la dimension spirituelle de l'événement qui est sa vraie réalité, la lumière pour les croyants.

Dans l'Évangile, ce qui est essentiel, ce n'est pas l'histoire rapportée, mais le message qu'elle révèle. Les mages étaient là pour nous apprendre la profondeur de la réalité. Qui étaient ces Mages ? Pas des rois, mais des astronomes-astrologues, originaires sans doute d'Iran, disciples de Zarathoustra (six siècles avant Jésus-Christ). Combien étaient-ils ? Certaines représentations anciennes montrent deux Mages, d'autres trois, quatre, ou huit ou même douze dans certaines traditions syriennes ou arméniennes. Quant aux noms de Melchior, Gaspar et Balthazar, ils n'ont été donnés que longtemps après le premier siècle.

Ainsi ce récit veut nous dire que, l'étoile dans le ciel a été, pour les mages, une lumière qui a changé leur vie et ils se mirent en route vers l'inconnu. Ils étaient assoiffés de lumière. Ils étaient des chercheurs de Dieu. La démarche des mages ressemble à la nôtre. Notre vie est un voyage dans lequel nous cheminons souvent de nuit. Notre vie de croyant est faite de ces bourrasques, de lumière et d'obscurité, de certitude et de doute. Il y a des jours où le ciel nous apparaît vraiment sans étoiles. Qu'est-ce que nous devons faire dans ces moments-là ? Un peu comme les mages, il est nécessaire de nous arrêter pour demander l'aide des autres. Nous avons besoin du savoir et de

l'expérience des autres. Pour retrouver le chemin de Dieu dans nos vies, il est bon de chercher, de consulter, de nous informer, de prier et surtout de cultiver notre désir de Dieu.

Nous le savons bien, un signe n'est jamais évident. Il est là pour attirer notre attention et nous mettre en marche. Les mages nous apprennent deux choses. D'abord, le goût de la recherche. Nous sommes destinés à être des explorateurs de Dieu. Deuxièmement, le goût du risque. Quand on se met à chercher, il est toujours possible de se tromper. Mais nous sommes sûrs que Dieu est avec nous et qu'il nous accompagne dans nos recherches et dans nos errances. De plus, il n'est jamais là où on pense que, logiquement, il devrait être. Puisque « les mages sont repartis par un autre chemin », cette phrase nous rappelle finalement que le chemin ouvert par Jésus est toujours nouveau.

Nous devons parcourir de nouveaux chemins pour transmettre la foi, pour arriver au Royaume. Nous devons parcourir de nouveaux chemins et en lire les signes, les interpréter. Et sans arrêt, nous devons écouter. Transposer les images, traduire, chercher une voie de l'œil à l'oreille.

Matthieu indique aussi que pour arriver au salut il faut être guidé et faire des efforts. Les mages croient aux signes, et l'étoile inconnue en est un pour eux. Mais, ce n'est que parce qu'ils croient à ce signe, qu'ils peuvent voir dans l'enfant « le roi des Juifs qui vient de naître », et qu'ils se prosternent devant lui. Les mages sont venus chercher dans les Écritures sacrées le sens de l'étoile. Il faut nous aussi chercher, dans la fréquentation assidue et priante de l'Évangile, cette lumière qui va éclairer notre vie quotidienne. Il s'agit de devenir des porteurs de la lumière de Dieu pour notre monde. Le monde des mages illumine aussi notre temps : chemins de conversion qui nous étonnent, déplacements, vies données, gratuité, la prière retrouvée, le partage et l'ouverture au lointain... Il n'est plus question d'étoile, c'est Jésus qui agit.

Le temps n'est pas au repli sur soi. Nous devons ouvrir les yeux de notre cœur pour discerner en toute chose sa dimension intérieure. Nous devons avoir un regard de foi pour voir la réalité spirituelle cachée dans les paroles et signes que Jésus a multipliés sur les routes de Palestine. C'est ce regard de foi qui nous permet de voir à travers les événements personnels et collectifs, petits et grands, les signes qu'accomplit Jésus pour nous, aujourd'hui.

Saurons-nous voir la présence de l'Esprit dans notre monde ? Saurons-nous discerner les signes d'un Dieu qui nous interpelle ? Il y a chez les bouddhistes cet appel à la bienveillance et à la compassion, notamment avec ceux qui souffrent. Il y a chez les musulmans cette vérité d'un Dieu qui reste le Tout-Autre et auquel on doit soumettre toute sa vie. Il y a chez certains adeptes du Nouvel Âge cette espérance d'une unité de toute l'humanité, d'une terre qui soit comme un village planétaire en marche vers un temps de paix et d'amour. Il y a chez certains agnostiques une vérité dans la recherche de l'Absolu, une soif de spirituel dans leur vie.

Et nous ? Sommes-nous à la recherche comme les mages ?

Le message de l'Épiphanie est vraiment d'actualité. Le monde d'Hérode n'est pas seulement d'hier. Aujourd'hui encore, nous sommes menacés par la tentation de l'intégrisme, la défense des seuls intérêts privés. Nous sommes menacés par la volonté de puissance, le mépris des libertés, le refus de la mise en question, la manipulation, le racisme et la violence : Hérode prend bien des visages. À chaque fois, c'est l'homme qui est méprisé, c'est Dieu qui est rabaissé. Notre époque ressemble à celle qui a vu les mages se prosterner devant l'enfant de la crèche. Comme eux, nous rencontrons l'indifférence des uns et l'hostilité des autres. Ils sont nombreux les obstacles qui se dressent sur notre chemin, dans notre vie de foi. Et pourtant, l'évangile nous invite à suivre, avec les mages, l'étoile qui nous conduit jusqu'au Christ.

L'étoile de l'amour de Dieu nous invite au partage, à la fraternité et à l'amour. Cette étoile vient éclairer notre nuit, elle nous donne un nouvel élan, une nouvelle espérance. Elle nous porte jusque dans les moments les plus difficiles de la vie. L'étoile nous rappelle de chercher à comprendre toute la tendresse de Dieu. De chercher la volonté de Dieu. De chercher Dieu et de le chercher dans les autres. Il faut aimer les autres tels qu'ils sont, comme le Christ nous aimés.

À l'aube de l'année 2023, mieux qu'ajouter une année à notre vie, ajoutons de la vie à cette année. (SW)



**P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...**



*Merci*

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Michel DUBOC (2/01) + Jeannine LANTOINE (2/01)  
+ Marinette CHOP (2/01) + Nadine DESIR (4/01)  
+ Micheline ROGER (4/01) + Christiane BRIZET (5/01)  
+ Denise GIBOT (5/01) + Stéphane BRANCOURT (6/01)





## Père Léon Dehon

### *Notes quotidiennes* – Cahier 4 1887

C'est la belle fête de l'Épiphanie, la fête de l'adoration et du zèle. Les Mages adorent avec tant d'humilité, de simplicité, de foi et d'amour ! [cf. Mt 2,11]. Notre Seigneur manifeste si bien son zèle en appelant de suite à sa crèche les nations avec les Juifs!

### *Retraite de première Communion* 1886

Faites écho à mes paroles, chers enfants. Il ne suffit pas que je dise à Notre Seigneur que vous êtes prêts, si vous ne le dites pas vous-mêmes au fond de vos cœurs. Il veut l'entendre de vous-mêmes. Il faut que vous ratifiiez ma parole. Vos cœurs sont-ils remplis des sentiments de foi, d'humilité, de désir et d'amour que Notre Seigneur veut y voir ?

Vous avez une foi vive, n'est-ce pas? Vous croyez, vous sentez que Notre Seigneur est là; que c'est votre Dieu, un Dieu caché, mais grand et puissant [cf. Is 45,15], que vous allez recevoir. Vous savez que les anges l'adorent, qu'il mérite toute adoration, tout amour, qu'il est riche de grâces et de bonté. Vous brûlez du désir de le recevoir. Votre âme a soif de le posséder, vous souffrez du retard que vous apporte ma parole, vos cœurs soupirent après lui.

### *Les disciples du Cœur de Jésus* 1897

Prier Notre Seigneur et lui demander ses grâces, même temporelles, c'est bien, et il faut le faire aussi. Ainsi faisaient les malades de la Judée. Ils allaient à Notre Seigneur par milliers et Notre Seigneur les guérissait. Mais aller au bon Maître pour l'aimer, le consoler, le servir, en s'oubliant un peu soi-même, n'est-ce pas mieux ?

Ainsi faisaient habituellement Marie et Joseph. Ainsi faisaient aussi les pieux bergers et les saints rois mages, en apportant leurs présents à Bethléem ; les saintes femmes, en suivant le Sauveur et en pourvoyant à ses besoins ; les amis de Béthanie, en accueillant le bon Maître qui venait se reposer chez eux ; saint Jean et les disciples du Calvaire, en compatissant aux souffrances du divin Crucifié.

### *La Couronne du Sacré Cœur* 1902

Il semble que l'amour du Cœur de Jésus n'ait pas pu attendre que les longs délais de sa vie cachée fussent écoulés pour se manifester. Il a voulu se donner à connaître à quelques-uns au moins des enfants d'Israël, qui lui étaient si chers, et même, au risque de provoquer la colère d'Hérode, à quelques représentants des nations qu'il venait sauver. C'est pour cela qu'il appela auprès de la crèche les humbles pasteurs de la vallée et les rois de l'Orient. Nous reconnaissons ici l'amour surabondant du Cœur de Jésus pour nous. Nous pourrions suivre les témoignages de cet amour dans toute la suite de ce mystère, dans la vocation des Mages, l'apparition de l'étoile, les grâces qui leur firent surmonter tous les obstacles ; mais la considération des dons symboliques des Mages comme figures du Sacré Cœur et la simplicité des premiers adorateurs du Sacré Cœur vont plus directement à notre but. ❤️

